Feuillet d'information

Bois-de-Lessines, Deux-Acren, Ghoy, Houraing, Lessines St-Pierre, Lessines St-Roch, Ogy, Ollignies, Papignies, Wannebecq

N° 2023/37

www.doyennedelessines.be

Semaine du samedi 9 septembre 2023 au vendredi 15 septembre 2023

Messes dominicales

Vingt-troisième dimanche du temps ordinaire

Samedi 9 septembre

- 13h00 **Ollignies** : Célébration du mariage de Marie FRANÇOIS et de Cédric BAYENS
- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe pour Charles DEBACKER
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe pour la famille Laurent-Godefroid à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 10 septembre

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (pour Anne-Marie DEVLEESCHAUWER et pour les époux Bernard JORIS – Gisèle FAVERIAU)
- 09h30 **Ollignies** : Messe pour les familles STALPORT-SCULIER-DESOURMEAUX-LAMPE et pour les défunts de la paroisse
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Wannebecq :** Messe pour les époux Masquelier-Bokestael
- 15h00 **Saint-Pierre** : Baptêmes
- 18h00 **Houraing** : Messe

Vingt-quatrième dimanche du temps ordinaire

Samedi 16 septembre

- 14h00 **Ghoy** : Célébration du mariage de Lindy ELEGEERT et de Edouard VANKEERBERGHEN
- 16h00 **Ghoy** : Messe
- 17h15 **Saint Roch :** messe pour Claire FOULON
- 18h00 **Houraing** : Messe
- 18h30 **Bois-de-Lessines** : Messe pour le repos de l'âme de René Vanpraet à la cure (15 C Place de Bois-de-Lessines)

Dimanche 17 septembre

- 09h00 **Deux-Acren** : Messe (suivie de la bénédiction des géants sur le parvis)
- 09h30 **Houraing** : Messe
- 10h30 **Saint-Pierre** : Messe
- 11h00 **Ogy :** Messe
- 15h00 **Ghoy** : Baptême
- 18h00 **Houraing** : Messe

Attention : *pas de messe à Ollignies pour cause de grande brocante rendant très difficile l'accès à l'église*

Messes en semaine

Lundi 11 septembre
- 18h30 **Houraing** : neuvaine perpétuelle suivie de la messe
- 18h00 **Saint-Pierre** : Prière du chapelet à Notre Dame de la Porte d'Ogy (en l'église St Pierre) suivie de la messe à 18h30

Mardi 12 septembre
- 12h00 **Centre pastoral** : Prière du milieu du jour en communion avec Taizé
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Mercredi 13 septembre
- 18h00 **Deux-Acren** : Messe
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Jeudi 14 septembre
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe

Vendredi 15 septembre
- 14h30 Deux-Acren : Célébration du mariage de Sarah BARBAIX et Samuel ROLAND
- 18h15 **Houraing** : Vêpres
- 18h30 **Houraing** : Messe
- 19h00 **Scaubecq** : Messe

La boutique de Saint Vincent de Paul

Horaire
Mardi de 9h00 à 12h00
Mercredi de 9h00 à 15h30
Avenue Albert 1er, 1b (derrière l'église)

Agenda

Réunion du conseil paroissial

La prochaine réunion du conseil paroissial d'**Ollignies** se tiendra le mercredi 13 septembre à 19h30 dans les locaux de l'Ollignois. Bienvenue à toutes et à tous.

Amicale du Gai Loisir

Le lundi 18 septembre l'Amicale vous propose le déplacement suivant : départ en car du parking de la rue C Despretz à 07h30 précises pour, à 09h00, découvrir à Lochristi par une visite guidée les serres des fleurs Azalée
Sur place, café ou thé d'accueil
A 11h00, départ pour le repas moules à volonté aux Philippines avec autres possibilités : le steak ou le cabillaud ou encore des filets de soles mais pour ce dernier choix un supplément de 3 € sera demandé. Boissons libres au choix des participants mais l'apéritif est offert par l'Amicale.
A 14h30 départ vers la plage de Blankenberge avec quartier libre dans la ville.
Retour envisagé vers 17h30 pour arriver à Lessines vers 20h00.
Paf : membres 68 € - non membres 70€
Inscriptions et réservations en téléphonant au 0479 53 46 80 - date limite d'inscription le 13 septembre.
Bienvenue à celles et ceux désireux de passer en toute convivialité une agréable journée.

Reprise des activités des patros Ste Agathe et St Benoît

Le dimanche 10 septembre aura lieu la journée de reprise des activités des patros Sainte Agathe et St Benoît à Ollignies.
Accueil et inscription à 09h00
Pique-nique offert à midi
Fin des activités à 17h30
Les enfants, répartis en différentes sections selon leur âge, pourront participer les dimanches suivants de 14h00 à 17h30 (ou 17h00 à partir du passage à l'heure d'hiver) aux différentes activités proposées par une équipe d'animateurs enthousiastes.
L'année se terminera par un camp d'été de 10 jours auquel chaque patronné(e) sera invité(e) à participer.

Pour prendre date
Brocante de la fanfare Royale l'Union d'Ollignies

Le dimanche 17 septembre de 8h à 18h se tiendra au centre d'Ollignies le grand marché artisanal, fermier et de la brocante. Cet événement, entièrement mis sur pied par la fanfare, a pris de plus en plus d'ampleur au fil des ans : plus de 450 exposants y sont encore attendus cette année.
Un barbecue géant sera organisé devant les locaux de l'Ollignois, face à l'église et une petite restauration sera aussi possible sur la place du village. Le public pourra également se désaltérer aux différentes buvettes tenues par des bénévoles et ce, à différents endroits de la brocante.

A.V.

Divers

Nomination : bienvenue au Père Fabien

En cliquant sur le lien ci-dessous, vous aurez accès aux coordonnées du Père Fabien Bokumu Engbondu, Lazariste, nouveau prêtre dans le diocèse de Tournai, vicaire dans l'UP de Lessines :
https://extranet.diocese-tournai.be/personnes/personne/6490-engbondu.html

Pourquoi se marier en blanc ?

Les professionnels de la mode tentent de faire évoluer la robe de mariée ' ensemble pantalon, robe de couleur' mais à part pour quelques anticonformistes, la robe blanche résiste. En nos pays occidentaux, le XIX siècle, avec le mariage de la reine Victoria et du prince Albert en 1840, a durablement marqué les esprits.
L'Eglise et les mentalités voyaient dans ce blanc le signe de la pureté et de la virginité de la future épouse. Aujourd'hui, l'Eglise n'impose rien mais peut éclairer le choix des couples; Dans le champ symbolique, le blanc marque le passage d'un état à un autre : ainsi le vêtement blanc du baptême et du linceul. La Bible souligne l'opposition du blanc aux ténèbres; elle associe le blanc au mystère divin (cf la Transfiguration de Jésus, le linceul du Vivant) et à la joie céleste, ainsi qu'à la Vierge Marie. Le nouveau baptisé, devenu "dans le Christ une créature nouvelle" (cf 2 C0 5,17) est revêtu de blanc pour vivre en ressuscité.
Ce vêtement blanc du baptisé peut donc théoriquement être porté à chaque étape de sa vie chrétienne; Puisque tout sacrement prend appui sur le baptême, il est bon de le vivre en blanc. Pour le mariage entre deux baptisés, cette couleur de la vie nouvelle n'est donc pas réservée à l'épouse, elle a tout son sens également pour l'époux.

Michèle Clavier (Théologienne)

La caravane humaine. (suite)

Mais j'en ai connu d'autres qui avaient perdu ce goût de vivre et qui traînaient à pas lents une vie lourde de misères. Grands blessés, oubliés, déprimés, angoissés, perdus.
Ce n'était pas toujours de leur faute. Ils ont excité en moi la pitié, puis la compassion, et enfin l'amour.
Je leur ai voué une bonne partie de ma vie.
Ils sont devenus des maîtres pour moi et je compte parmi eux quelques-uns de mes meilleurs amis.

Et, il faut le dire, j'en ai connu enfin qui enlevaient aux autres le goût de vivre, qui utilisaient les gens plutôt que de les aimer. Mesquins, veules, égoïstes, ambitieux, hypocrites, jaloux, jugeurs, exploiteurs.
Eux aussi n'étaient pas toujours coupables. Ils m'ont souvent donné l'envie de vomir quand ils croisaient ma route. Peu à peu, cependant, ils m'ont appris la compréhension, la bonté et surtout le pardon.

Dans la caravane humaine, il y a toutes sortes de marcheurs.
Des leaders et des suiveurs, des infatigables et des fatigués, des joyeux et des tristes, des bons vivants et des agressifs, des grands, des moyens, des petits, des fins et des pas-fins, des forts et des faibles...
Les uns courent, d'autres s'essoufflent à rien, d'autres s'assoient sur le bord de route, d'autres enfin rebroussent chemin. Mais tous sont portés ou emportés par cette marée humaine.
Tous, même sans le savoir, sont avides d'amour, sont assoiffés de vie. Ils veulent VIVRE.
Ils portent en eux, comme le trésor le plus précieux, cet acharnement à vouloir vivre.

Qui leur a rivé au coeur ce goût de vivre, dites-le moi? Je ne serais pas surpris que ce soit Celui qui est la Vie, Celui qui a brisé les chaînes de toutes nos morts afin que nous puissions VIVRE TOUJOURS!

Jules Beaulac.

Estephan Nehmeh, Moine de l'Ordre Libanais Maronite

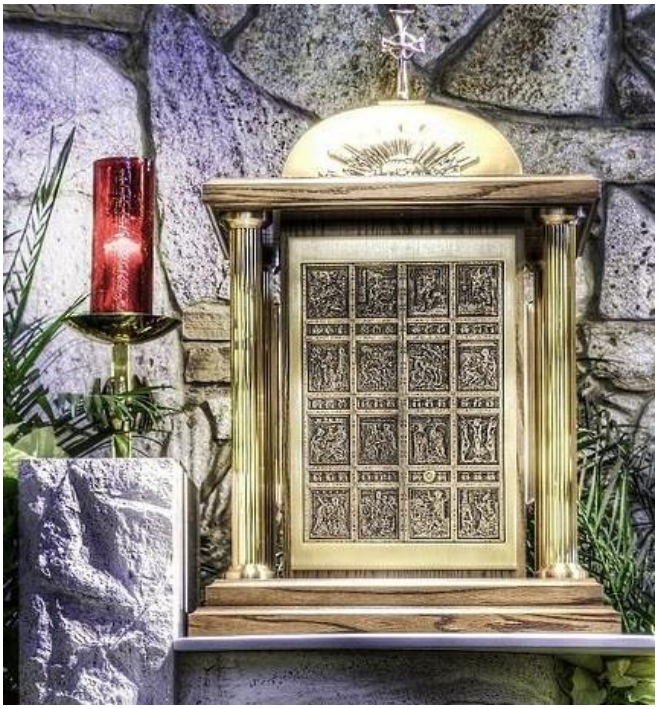
Né en 1889, il entre en 1905 au monastère des saints Cyprien et Justine, à Kfifane et prononce ses vœux en 1907. Il vécut 30 ans de vie religieuse, frère ouvrier, il travaillait dans les jardins des monastères et avait acquis des connaissances de menuisier et de maçon.
Il a marqué de sa présence tous les monastères où il a vécu. Il entreprenait son travail dans un esprit monastique chrétien et humain. L'empreinte qu'il a laissée demeure vivace jusqu'à nos jours.
Le frère Estephan Nehmé, le Léhfédiote, était un frère convers actif, zélé dans l'intérêt du monastère, ayant une constitution forte, un organisme sain, paisible, loin des querelles, tempéré, expert en travaux manuels, s'acquittant de ses obligations et observant ses vœux, accomplissant tout ce qui lui a été confié de façon impeccable"

Spiritualité de frère Estephan

Il ne cessait de répéter: 'Dieu me voit'.
Il s'est distingué par sa présence silencieuse qui reflétait sa vie dissimulée avec le Christ. Il vivait avec patience ses peines, bien qu'il n'ait jamais été malade! Il jouissait d'une forte constitution physique, il ne demandait qu'à vivre en présence du Seigneur qui voit tout! Cela se reflétait en vivacité dans son travail. Il était prudent, juste, donnant à chacun son droit. C'est pourquoi il a gagné le respect et l'amour de tous ceux avec qui il travaillait. C'était un homme de prière et un disciple de la terre qui lui était une école de sainteté et une source de spiritualité. Il connaissait l'importance de la terre et sa vraie valeur. Il s'est appliqué, jusqu'à pétrir la terre par la sueur de son front. Il s'efforçait avec acharnement pour atteindre l'échelle de la perfection monastique, pour rencontrer la Lumière de la Parole éternelle. Sa vie reflétait une maxime libanaise célèbre 'un laboureur satisfait est un Sultan caché'. Il se levait avant la pointe de l'aurore, pour prier et travailler, prenant l'exemple de Jésus Christ, notre Maître et Seigneur. Son visage reflétait l'innocence, la sagesse, la paix et l'amour. Les yeux brillaient de la lumière de l'Evangile et de la foi. Son sourire lumineux ne quittait jamais ses lèvres.
Son cœur doux était fort comme les rochers, il était tendre plein d'amour, de pitié, d'affection et de générosité. Silencieusement, il contemplait les épis de blé et les fruits des champs. A chaque fois qu'il regardait le soleil, il aspirait au bonheur rayonnant de la face du Christ dans toute sa gloire et sa bonté splendide et il élevait sa vie de pierre en pierre sur une base solide comme il pavait les pierres des champs.

La Lampe Rouge.

En pénétrant dans une église, les visiteurs pourront parfois apercevoir une lumière rouge briller dans le chœur. Située à côté du tabernacle, elle indique la présence réelle de Jésus car des hosties, consacrées durant la messe, y sont conservées.



Le tabernacle, lieu le plus sacré

«Dans les églises, le lieu le plus sacré est celui où l'on conserve le Saint Sacrement», rappelait le pape émérite, Benoît XVI, lors de son Angélus du 10 juin 2012. En effet, le Saint Sacrement est le Corps du Christ présenté sous la forme d'une hostie consacrée.

Cette petite rondelle de pain azyme revêt une importance capitale pour les catholiques lors de la célébration eucharistique car elle devient, sous les mains du prêtre, le vrai corps du Christ. La conservation des hosties est donc capitale. Une niche fermée, appelée le tabernacle, est ainsi conçue pour les abriter. Situé dans le chœur ou bien dans un autre partie de l'église, le tabernacle est souvent accompagné d'une petite lumière rouge. Celle-ci indique que le corps du Christ s'y trouve.

Si la lampe est éteinte, c'est que le tabernacle est vide. Cette présence lumineuse est obligatoire comme l'indique le droit canon : « Devant le tabernacle où la très sainte Eucharistie est conservée, une lampe doit constamment être allumée pour indiquer et honorer la présence du Christ» (can. 940 CIC, PGMR n° 316). Concrètement, la lampe est généralement posée sur l'autel ou à proximité, parfois sur un pied ou peut également être suspendue sur un mur au-dessus de l'autel.

Une tradition ancienne qui s'est modernisée

La tradition de l'éclairage des lieux sacrés est ancienne. Dans le Livre du Lévitique (24, 2-3), le grand prêtre Aaron entretenait déjà une flamme devant le rideau, à l'intérieur de la tente de la rencontre, comme que le Seigneur l'avait demandé à Moïse.

Dans l'église catholique, l'usage de la lampe placée à proximité du tabernacle remonte à la fin du XIIe siècle. Pendant longtemps, un luminier était chargé de s'assurer que les lampes et les éclairages liturgiques fonctionnaient bien.

À l'origine, l'éclairage était assuré par une bougie de cire ou de l'huile végétale. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, celles-ci étant trop chères, un décret a autorisé l'usage de la lumière électrique dans les églises, mais elle ne doit remplacer ni les cierges sur les autels ni les lampes à huile devant les reliques ou les tabernacles. Progressivement, les lampes de sanctuaire ont ainsi été électrifiées pour en faciliter l'entretien.
Ces lampes sont souvent toutes simples, mais elles peuvent aussi présenter une véritable valeur artistique surtout lorsqu'elles sont soigneusement ornementées ou créées en harmonie avec le tabernacle.

Les animaux dans la Bible (suite)

Le Chien (ou Keleb en hébreu)

Le chien n'est généralement pas un animal domestique. Il ne devient compagnon de l'homme qu'à l'époque hellénistique; on l'emploie à la chasse ou comme compagnon de route (Tb 6,2; 11,4) et surtout comme gardien du troupeau (Jet 11,19; Jb 30,1; Is 56,10). Mais le plus souvent il vit à l'état sauvage (Ps 22,17.21; 57,7.15), se nourrit de déchets, ne dédaigne même pas les charognes et les cadavres (2R 9,10.36; Ps68,24; Jr 15,3), et est le concurrent de l'hyène (Si 13,18), c'est pourquoi il est impur. Le chien se charge de la propreté des rues; il devient même parfois l'instrument de la justice divine (1R 21,19.23; 22,38; Jr 15,3). Il est le symbole de l'animal méprisable à cause de sa servilité; on peut même lui jeter de la viande impure (Ex 22,30). Il est aussi le symbole de l'homme abject (2S 3,8; 16,9) du prostitué qu'on appelle «chien» (Dt 23,19; Ap 22,15) où l'expression signifie «spirituellement impur» (Pr 26,11). Dans les formules polices de soumission on s'appelle «chien» (2R 8,13) ou chien mort (1S 24,15; 2S 9,8); on appelle aussi les autres de ce nom (2S 3,8; 16,9). Dans le livre des Rois (2R 9,36) Jézabel est dévorée par des chiens. Les juifs donnaient parfois le sobriquet de «chien» à un païen, à quelqu'un qui ne connaissait pas la Loi).
Dans le christianisme primitif, le mot a conservé son sens péjoratif, et désigne ceux qui n'acceptent pas ou combattent le message évangélique : «Ne donnez pas les choses saintes aux chiens» (Mt 7,6; Ph 3,2).
Dans Mt 15,26, Jésus emploie une image en partant de la constatation courante qu'on donne d'bord à manger aux enfants et qu'on jette ensuite les miettes aux chiens : les juifs avaient un privilège historique dans l'économie du salut, et l'Evangile devait leur être prêché avant qu'il le fût aux autres.

La chouette

La chouette est considérée comme un animal impur (Lv 11&,17; Dt 14,16), habitant des ruines (Is 34,11). Il s'agit probablement de la chouette chevêche.

La colombe

La bible distingue la tourterelle et le pigeon ou la colombe, qu'il soit sauvage (Ct2,14; Jr 48,28; Ez 7,16) ou domestique (Is 60,8).
On admirait le vol rapide du pigeon (Ps 55,7), sa simplicité (Mt 10,16).
Dans le livre des cantiques (Ct 2,14; 5,26-6,9) la Bien-aimée est appelée colombe « Ma colombe, qui te tiens dans les fentes du rocher, Qui te caches dans les parois escarpées, Fais-moi voir ta figure, Fais-moi entendre ta voix; Car ta voix est douce, et ta figure est agréable ».
Dans le récit du déluge, Noé utilise une colombe pour s'assurer de la décrue des eaux (Gn 8,8-12).
La colombe était le seul oiseau qu'on put offrir en sacrifice : sacrifice de purification pour la mère (Lv 12,6.8; Lc 2,24), pour l'homme (Lv 15,14) pour le nazir (= personne vouée à Dieu) (Nb 6,10), pour le pauvre (Lv 14,22). Comme ces sacrifices étaient fréquents, l'on vendait des colombes dans le Temple (Mt 21,12).
Lors du baptême de Jésus, l'Esprit descend sur lui sous les apparences d'une colombe (Mt 3,16), forme sous laquelle la littérature rabbinique se représente l'esprit de Dieu, qui se mouvait sur les eaux au moment de la création.

Ce feuillet est également disponible sur le site internet de l'Unité pastorale : www.doyennedelessines.be.

Vous pouvez également envoyer un mail à fc276364@skynet.be pour le recevoir chaque semaine en version électronique.

Editeur responsable et abonnements :
Michel Myle – Responsable UP
Parvis Saint Pierre, 9 – 7860 Lessines – 068/55.28.90